

PORTRAITS  Menu

[Accueil](#) | [Portraits](#) | Humour: Donatienne Amann présente «En Slip», son premier one-woman-show

Abo **Portrait de Donatienne Amann**

D'une malle aux costumes à une tournée de stand-up

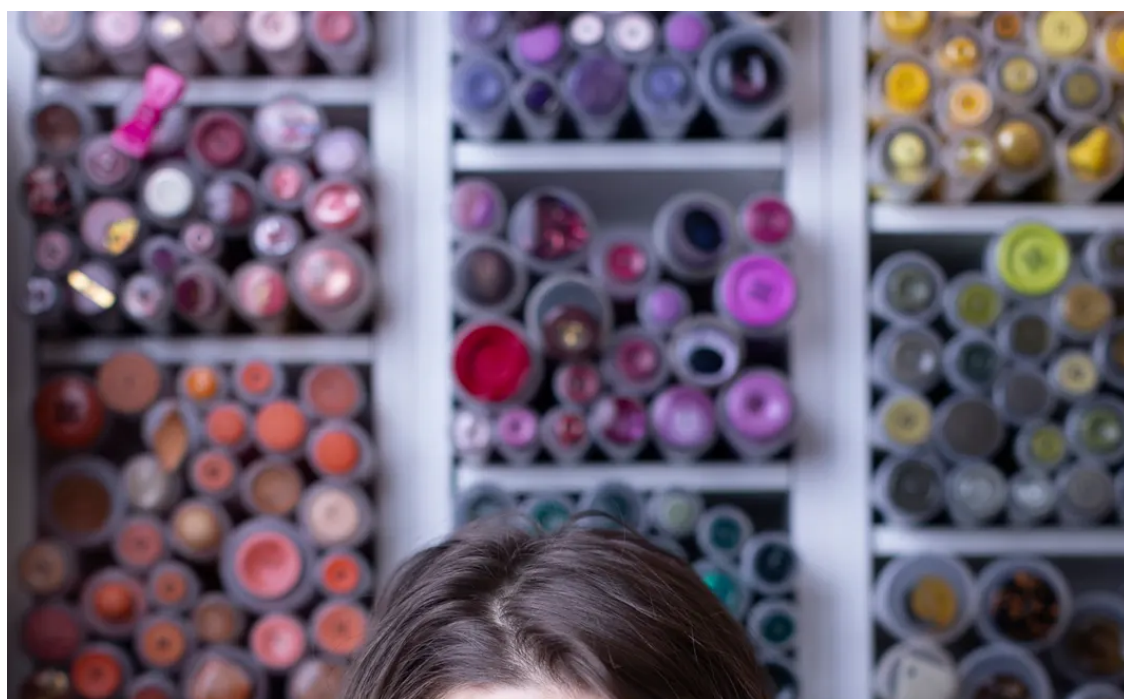
La comédienne lausannoise, souvent présente sur les ondes de Couleur3, part en tournée avec «En slip», son premier solo.

Lucas Vuilleumier

Publié: 07.10.2024, 21h30

 Mis à jour il y a 7 heures

 2    





Donatienne Amann, en tournée dès le 10 octobre avec «En Slip», son premier one-woman-show.
24heures/Odile Meylan



En bref:

- Donatienne Amann tourne son premier one-woman-show, «En Slip», dès octobre.
- Elle y aborde ses peurs, toutes ses peurs.
- Formée à la Manufacture, elle se distingue dans l'humour romand.
- Le rêve de Donatienne Amann? Écrire un vaudeville sur fond de polyamour.

Elle voudrait faire de nous des héros. Elle le chante en tout cas, à la fin de son premier one woman show, en francisant «Hero», le tube de Mariah Carey. On a donc un peu l'impression qu'elle a réussi un pari personnel: héroïquement, vaincre sa peur et créer ce que tout humoriste qui se respecte finit par avoir,

son propre spectacle.

En revanche, concernant la peur, Donatienne Amann confie que, en réalité, elle en a plusieurs. Et elles lui bouffent un peu l'existence. Elle les détaille délicieusement dans «En slip», qu'elle a déjà présenté dans plusieurs lieux, après une création au Théâtre de la Grenette à Vevey en février dernier, et qui part dans une riche tournée romande dès la fin du mois*.

«C'est amusant de faire un spectacle sur ses peurs alors que je fais un métier où le trac a une fâcheuse tendance à devenir omniprésent», s'amuse-t-elle, nous recevant dans sa cuisine lausannoise, avec un verre de champagne rosé à la clé. Et la peur du public, alors? «Quand je suis dans un spectacle où je connais bien le texte et que j'ai de bons partenaires, tout va bien. En revanche, quand je fais un plateau d'humoristes, et que je passe après une flopée de collègues excellents, oui, j'ai très peur.»

Raconter des histoires

Oui, car Donatienne Amann est humoriste, même si elle confie avoir du mal, encore, à se sentir digne de l'appellation. Aujourd'hui très présente grâce à ses nombreuses interventions sur Couleur3, en chroniqueuse ou en animatrice, à l'antenne ou en vidéo dans l'offre numérique du service public, Donatienne Amann voulait avant tout être comédienne.

C'est pourquoi elle a visé la Manufacture, la Haute École des arts de la scène lausannoise. Elle y a fait l'entier de sa formation, mais confie avoir ressenti un décalage avec ses camarades, à l'époque. «J'aime ce qui est populaire. Qu'on me raconte une histoire, quoi. Et cela n'est pas toujours la donne dans le théâtre subventionné, auquel mène souvent cette école, et où on aime parfois les expérimentations théâtrales très exigeantes.»

Pour autant, Donatienne Amann s'y montre parfois brillante, comme lors de son solo de sortie. Elle imagine qu'elle est un dragon de conte de fées, quelques heures avant qu'il soit tué héroïquement par le prince. «Je voulais redonner ses lettres de noblesse à celui qui est toujours le méchant. C'était un monologue sur un dragon en forme d'antihéros.»

De gros univers

Confessant encore aimer les œuvres, cinématographiques ou littéraires, avec «de gros univers, comme la fantasy ou les films d'époque», Donatienne Amann raconte avoir grandi dans une famille très tournée vers les domaines artistiques. Elle avoue: son rêve serait avant tout d'écrire «une comédie romantique de Noël».

Proche de son frère Joris, musicien professionnel, elle est la fille d'un musicologue et ancien animateur radio sur Espace 2 et d'une mère «couturière, avec une formation en haute couture». L'ancienne petite rêveuse, qui aimait se dé-

guiser, se souvient de la malle où étaient rangés tous les costumes créés par sa mère avec des étoiles dans les yeux. «Le plus mythique était quand même ce costume de Marsupilami, notre préféré à mon frère et à moi, s’amuse-t-elle. Quand on rentrait du spectacle du Cirque Knie, on rejouait tous les numéros en s’habillant comme les artistes grâce au contenu de cette malle. Évidemment, notre chien était de la partie dès qu’il y avait besoin de monter à cheval!»

Donatienne Amann entre au Conservatoire de Sion à 10 ans. Sa famille – considérée comme «originale» – habite quelques années en Valais durant son enfance. Une fois de retour à Lausanne, la jeune fille cherche une autre école de théâtre. C’est là qu’elle tombe sur l’impro. «C’était absolument génial, car on pouvait jouer souvent.» Elle y fait la rencontre de plusieurs amis, devenus des comédiens et auteurs connus en Suisse romande, comme Tiphany Bovay-Klameth ou Yacine Nemra.

Faire la fille

Elle rencontre aussi Blaise Bersinger, avec qui elle est en couple et vit depuis de nombreuses années. «C’est lui qui a permis que j’ose enfin faire des blagues», raconte celle qui découvre son potentiel comique lors des matches d’impro. «Il y a quand même eu une bascule. Je faisais toujours la littéraire, la mélancolique... La fille, quoi. Et un jour, j’ai dit stop à ce carcan.»

Elle raconte qu’à l’époque, dans le milieu de l’impro, les garçons, majoritaires, sont facilement les leaders sur scène. «J’ai été tellement heureuse, récemment, d’y refaire une petite incursion. Tout avait changé! Les garçons étaient plus féminins, plus doux. Les filles plus nombreuses, et tout le monde s’écoutait mieux jouer.» Elle en est d’autant plus contente qu’elle se souvient s’être entendue dire, en sortant d’un match: «Bien joué, pour une fille!»

Polyamour et vaudeville

Aujourd’hui régulièrement à l’affiche de festivals d’humour, elle était récemment au casting d’une adaptation des «Voyages de Gulliver», un spectacle pour enfants. Elle avoue avoir déjà réécrit son solo en fonction des réactions du public. Et elle imagine déjà un deuxième solo. Mais il y a surtout un projet de pièce de théâtre qui lui tient à cœur de réaliser depuis longtemps. «Je voudrais écrire un vaudeville sur les relations amoureuses d’aujourd’hui. Des couples libres, du polyamour. Je pense que l’évolution des liens amoureux pourrait donner de très jolis quiproquos!»

*«En Slip», tournée romande: 10 octobre à la Fondation Engelberts ; Mies; 11 et 12 oct à l’Echandole ; Yverdon; 25 oct. au Nouveau Monde, Fribourg; 21 au 28 mars à Boulimie, Lausanne; 23 mai à Hameau-Z’Arts, Payerne; 13 juin à la salle de spectacle d’Épalinges.

Bio en dates

1994 Naît le 17 mai à Lausanne.

2004 Entre au Conservatoire de Sion.

2010 Rencontre Blaise Bersinger dans le milieu de l'impro. Elle vit actuellement avec lui à Lausanne.

2018 Sort diplômée de la Manufacture.

2019 Première chronique sur Couleur3, dans la Matinale de Laura Chaignat, qui lui donne sa chance.

2024 Son premier spectacle solo, «En slip», est créé à Vevey.

NEWSLETTER

«**Dernières nouvelles**» Vous voulez rester au top de l'info? «24 heures» vous propose deux rendez-vous par jour, directement dans votre boîte e-mail. Pour ne rien rater de ce qui se passe dans votre Canton, en Suisse ou dans le monde.

[Autres newsletters](#)

Inscrit

Vous avez trouvé une erreur? [Merci de nous la signaler.](#)

2 commentaires